

# Le bonheur après la souffrance



## En Afghanistan

Farzana et Rahmat se connaissent par lien familial depuis leur plus tendre enfance. Ils sont cousin et cousine. Selon les coutumes en vigueur dans certaines ethnies en Afghanistan, les familles, dès l'enfance, décident du futur époux ou de la future épouse de leurs enfants.

Quand l'enfant devient adulte, en âge de comprendre, peut survenir le problème de l'acceptation ou du refus de la décision paternelle.

Ce fût le cas pour Farzana et Rahmat qui s'étaient jurés de se marier un jour car ils s'aimaient depuis toujours.

Ils avaient respectivement 18 et 21 ans quand ils apprirent que le père de Farzana lui avait choisi un époux en la personne d'un homme de 50 ans son aîné mais très riche.

La date du mariage était déjà prévue. Quelques jours avant, Farzana dû se rendre au magasin avec son futur mari pour faire des achats. Elle réussit à lui fausser compagnie et appela Rahmat à son secours. Ce dernier est venu la chercher puis ils se sont cachés chez un ami pendant un mois et demi, tout en organisant leur fuite hors du pays. C'était en 2005.

Petite précision : le papa de Farzana étant décédé quand elle était petite, sa mère s'était remariée et c'est son beau-père qui avait organisé ce mariage propre à leurs coutumes.

Rahmat continue à vivre normalement, à travailler en tant que carrossier, à voir sa famille et rejoint chaque soir Farzana.

Après un mois et demi, ils quittent l'Afghanistan en voiture pour le

Pakistan sans difficulté. Ils n'ont pas de passeports. Mais, avec un peu d'argent, ils réussissent à passer le contrôle de la frontière !

## **Au Pakistan**

Rahmat s'était déjà rendu à Pechawar, ville du Pakistan, quelques années auparavant seul. Donc, il connaissait déjà un peu la région.

Ils se sont rendus dans une agence pour trouver un appartement. Beaucoup d'Afghans vivent dans ce pays. Ils ont rencontré quelques personnes dont un monsieur qui y vivait depuis longtemps. Parlant très bien leur langue et travaillant aussi comme carrossier, il a proposé à Rahmat de venir travailler avec lui pour le même patron.

Durant quatre ans, ils vivent tranquilles et fondent une famille. Ils ont deux enfants. Pourtant, un jour, tout bascule. La mère de Farzana étant décédée, son beau-père et le « mari abandonné » paient des individus pour se rendre au Pakistan. Ils surveillent Rahmat pour découvrir l'endroit où il travaille, mais surtout pour savoir où ils vivent. Il semblerait que parmi les Afghans qui vivaient autour d'eux, certains devaient connaître la famille de Rahmat et de Farzana et c'est ainsi qu'ils auraient retrouvé leur trace.

Ces hommes se sont présentés à la porte de leur appartement, à la nuit tombante, ont agressé Rahmat qui s'est défendu du mieux qu'il a pu. Pendant ce temps Farzana se cachait avec les enfants. Vu les cris qui résonnaient, les autres habitants de l'immeuble ont volé à leur secours et appelé la police. Du coup, ces hommes ont pris la fuite. Pour le reste de la nuit, une voisine a caché la famille chez elle. Elle leur conseillera de se rendre dans une autre ville où les passeports sont faciles à falsifier pour pouvoir quitter le pays au plus vite.

Ils pensent rejoindre la Suisse car ils ont de la famille qui vit là depuis plus de 10 ans, mais sans savoir dans quelle ville elle réside.

Afin de pouvoir fuir le Pakistan et surtout payer leur passage, ils vont se défaire de tous leurs biens : meubles, voiture et bijoux. Le prix de leur liberté s'élève à 30'000 dollars. Impressionnant !

La personne qui leur fait les faux documents d'identité leur conseille de ne pas voyager ensemble, et suggère que Farzana parte en premier avec les enfants.

Le voyage est organisé par « l'homme aux passeports » (le passeur). Toutes les informations leur sont données y compris quoi faire au moment d'éventuels contrôles policiers.

### **En Turquie et en Grèce**

Première étape, la Turquie, pays de transit. Farzana y atterrira avec ses deux enfants. Suivra une marche de huit heures en direction de la frontière « Turquie-Grèce ». Durant le chemin, juste après la frontière, la police grecque les découvrira ainsi que toutes les personnes ayant fait le même voyage. On prendra leurs empreintes et au matin ils seront libres et en possession d'un document les autorisant à vivre en Grèce pendant un mois. Farzana y restera six mois et rejoindra la Suisse en voiture, passant par les Balkans. Après trois jours de voyage très pénibles, en particulier pour les enfants, ils arriveront au Centre d'enregistrement et de procédure (CEP) de Vallorbe. Jusque là, Farzana n'aura aucune nouvelle de son mari.

Rahmat, quant à lui, quittera le Pakistan environ une semaine après Farzana. Il arrivera en Turquie, y restera un mois, puis passera la frontière et rejoindra la Grèce par bateau. Il continuera à pied puis en voiture lorsqu'il rencontrera, lui aussi, la police grecque...même scénario que pour Farzana. Il restera environ sept mois en Grèce et quittera ce pays à bord d'un camion avec d'autres personnes dans la même situation que lui.

Le voyage durera environ trois jours jusqu'en Italie, puis se poursuivra en voiture jusqu'à Vallorbe.

### **En Suisse**

Après deux semaines à Vallorbe, Farzana sera transférée dans le canton de Neuchâtel, au centre de 1<sup>er</sup> accueil de Fontainemelon. Elle y arrivera complètement désespérée, n'ayant toujours aucune nouvelle de son mari, pensant qu'il a été tué par sa famille.

Rahmat devra attendre 14 jours pour sa première audition à Vallorbe et découvrir enfin que sa femme et leurs deux enfants se trouvent à Fontainemelon où il les rejoindra quelques jours plus tard.

Pour conclure, c'est avec une vive émotion que j'ai partagé la joie de leurs retrouvailles en compagnie de tout le personnel d'encadrement du centre de 1<sup>er</sup> accueil.

Ce bonheur qui ne tenait qu'à un fil...

Au milieu de tellement d'autres drames, une belle histoire qui se termine bien.

**Arezu**

**Membre de la rédaction neuchâteloise de Voix d'Exils**